

ELBEUF

SOCIAL - Semaine de l'égalité des chances jusqu'au 14 octobre

Une semaine contre toutes les discriminations

■ Plusieurs acteurs de l'Agglo d'Elbeuf se sont réunis, mardi, pour lancer la semaine de l'égalité des chances. Un programme ambitieux pour faire réfléchir et reculer les discriminations, quel-les que soient.

«*Âge, origine, santé, apparence physique, sexe... Qui n'est pas concerné-e par la question des discriminations* », s'interroge l'UCIDE, le projet européen de lutte contre les discriminations. Présent depuis trois ans en Seine-Ma-ritime, le projet s'est associé pour la première fois avec les différents

acteurs de l'Agglo d'Elbeuf (la mairie, l'Agglo, la Mission locale, l'ANPE, le Réseau insertion et entreprise) pour créer ce « temps fort » de la semaine de l'égalité des chances qui se déroule du 7 au 14 octobre.

«*La discrimination est un défi* », rappelle LUCIDE, «*il y a besoin pour tous de réfléchir sur nos représentations et, en tant que professionnels, de revisiter ses pratiques* ». C'est donc une dizaine de manifestations (débat, informations, réflexions, actions...) qui est menée cette semaine pour faire bouger les choses.

En direction des professionnels et des enfants
Deux directions principales

«*Le trait est un peu forcé, mais c'est un bon moyen de voir la vie qui se passe au collège* », a commenté Anne-Sophie N'Diaye. «*Pour moi, ce n'est pas de la fiction, c'est de la*

réalité. On peut se sentir très seule face à une classe. Et les collègues me disent que c'est de plus en plus difficile », a témoigné une enseignante en lycée professionnel.

Plusieurs fois, le débat s'est orienté vers le problème de l'école en crise, même si, malgré les difficultés, les intervenants sont persuadés de l'outil formidable que est l'école publique. «*Au Mont Vallot, on a mis beaucoup de choses en place pour que nos élèves aient la même chance que les autres* » a insisté Jean-François Rivard.

Autre sujet de débats : la représentation des minorités. «*À Chateaubriant, on montre les Noirs et les Arabes comme des déchets alors*



Didier Marie et Djoudé Merabet ont inauguré cette semaine de l'égalité des chances.

pour cette semaine : des actions en faveur des professionnels avec notamment une conférence sur «*l'orientation, l'emploi : représentations et division sexuées des métiers* » jeudi après-midi, le forum handicap vendredi, un atelier sur les méthodes de recrutement mardi 14 octobre.

Le deuxième public visé, les enfants avec un concours d'affiche sur le thème de «*Tous différents... Tous égaux* » et des animations contre la discrimination à la médiathèque d'Elbeuf mercredi.

C'est par le lancement du concours d'affiche que cette semaine a débuté, mardi, à la mairie d'Elbeuf. Devant une grande fresque citoyenne, Djoudé Merabet, maire d'Elbeuf, s'est estimé

«*heureux de faire prendre conscience de l'égalité des chances. C'est une idée qui anime depuis longtemps Elbeuf* ».

«*La question des discriminations sera malheureusement centrale* », prédit Didier Marie, président de l'Agglo, face à la crise actuelle et aux risques «*de repli sur soi* ». «*Mais petite pierre par petite pierre, c'est un discours qui se tient et qui fait progresser la prise en compte* ».

En marge du concours d'affiche, une exposition de six panneaux sur le thème de «*la diversité, cette ressource inépuisable* » est visible durant toute la semaine.

Dossier réalisé par Anne LESOURD

La discrimination, c'est quoi ?

Comme l'explique Elimane,

ambassadeur contre les discriminations, «*si on vous dit ce que sont les discriminations, vous pourrez apprendre des choses à vos parents* ». Le jeune homme est devant un groupe d'enfants de la MJC d'Elbeuf. Toute l'après-midi du mercredi, des petits groupes des centres de quartier et de lotissements de la ville et plus quelques enfants de la ville et plus quelques enfants venus avec leur parent se sont succédés devant lui, à la médiathèque d'Elbeuf pour participer à des animations sur le thème des «*discriminations sexistes* ».

Premier exercice, les garçons doivent faire deviner des métiers qu'on a plus l'habitude de voir



un métier de fille »

Pour les nourrices, il n'y a pas beaucoup d'hommes «*parce qu'ils ne savent pas s'occuper des bébés* » et qu'ils «*préfèrent regarder la télé* ». On dirait qu'il y a beaucoup de travail, même si les filles faisant un métier d'hommes sont plus admises. Pas de problème à faire accepter qu'une fille puisse être chauffeuse routière. «*On en voit de temps en temps* ».

Autre exercice, la répartition des tâches ménagères. Sur un tableau, les petites pastilles «*soirvent* » vont sur maman et vaisselle et papa et tondeuse. L'animation n'est pas prête de s'arrêter de tout-

Un film et un débat

Les cent quatre-vingts places du cinéma Mercure d'Elbeuf étaient remplies, mardi soir, pour la projection du film «*Entre les murs* » de Laurent Cantet, dans le cadre de la semaine sur l'égalité des chances et contre les discriminations. Le film, palme d'or à Cannes, raconte sur un mode documentaire une année avec François, jeune prof de français dans un collège «*difficile* » et sa classe de quatrième.

Brassant beaucoup de thème, du rôle de l'école à l'immigration, le film a nourri le débat qui a suivi. Jean-François Rivard, principal du collège Mont-Vallot, Laurent L'herm, de l'association Enseim-



«*Le trait est un peu forcé, mais c'est un bon moyen de voir la vie qui se passe au collège* », a commenté Anne-Sophie N'Diaye. «*Pour moi, ce n'est pas de la fiction, c'est de la*

Comme l'explique Elimane, ambassadeur contre les discriminations, «*si on vous dit ce que sont les discriminations, vous pourrez apprendre des choses à vos parents* ». Le jeune homme est devant un groupe d'enfants de la MJC d'Elbeuf. Toute l'après-midi du mercredi, des petits groupes des centres de quartier et de lotissements de la ville et plus quelques enfants de la ville et plus quelques enfants venus avec leur parent se sont succédés devant lui, à la médiathèque d'Elbeuf pour participer à des animations sur le thème des «*discriminations sexistes* ».



Pour les nourrices, il n'y a pas beaucoup d'hommes «*parce qu'ils ne savent pas s'occuper des bébés* » et qu'ils «*préfèrent regarder la télé* ». On dirait qu'il y a beaucoup de travail, même si les filles faisant un métier d'hommes sont plus admises. Pas de problème à faire accepter qu'une fille puisse être chauffeuse routière. «*On en voit de temps en temps* ».